

**L**es grands pôles industriels de la Haute-Loire (ceux de l'Yssingelais et du Brivadois) sont caractérisés par la présence de nombreuses entreprises artisanales spécialisées dans le domaine de la sous-traitance en mécanique générale.

On dénombre, en effet, environ deux cents ateliers de mécanique dans notre département dont la grande majorité travaillent en sous-traitance pour de grandes unités de production dans presque

tous les domaines de l'industrie.

Cette caractéristique propre à notre département s'explique par la proximité de grands pôles de mécanique industrielle, en particulier celui de Saint-Etienne et de Lyon. Les artisans de l'Yssingelais ont longtemps tiré leur épingle du jeu en travaillant de façon régulière avec quelques gros clients pour lesquels ils offrent une souplesse indispensable pour faire face aux aléas de l'économie.

De 1990 à 1993, ces quelque deux cents entreprises artisanales ont connu une crise sans précédent (voir encadré) qui au-delà des problèmes sociaux a permis la mobilisation forte d'acteurs économiques locaux regroupés au sein d'un groupement de défense (l'ADES : Association de Défense des Entreprises de Sous-traitance). Epaulés par les chambres interconsulaires (Chambre de métiers et Chambre de commerce) ces chefs d'entreprises ont démontré leur rôle essentiel dans le tissu économique local et leur place fondamentale pour un aménagement du territoire cohérent.

Johanès Bonneville est patron d'un atelier de mécanique générale implanté depuis dix ans en zone industrielle de Bas-en-Basset. L'effectif de son entreprise est passé de huit salariés en 1990 à six aujourd'hui. Cet homme entreprenant pour qui les idées et les principes doivent se traduire en action est, avec quelques collègues, porte-parole d'une profession sérieusement menacée ces dernières années. Président de l'ADES, M. Bonneville défend avec un argumentaire convainquant l'importance, sur le plan économique et social, des entreprises de sous-traitance : « Le sous-traitant est fragile. Les baisses générales d'activités dans les grands centres industriels se répercutent directement sur nos entreprises artisanales. Face à la crise nous avons su démontrer, études à l'appui, les risques sociaux considérables qu'entraînerait l'affaiblissement ou même la disparition des entreprises mécaniques de l'Yssingelais ou du Brivadois. Ce secteur de l'économie rurale fait travailler plus de mille personnes dans des zones de déprise. L'idée que nous sommes une pièce maîtresse de l'aménagement du territoire a fini, semble-t-il, par être entendue »

## LOBBYING

Il faut dire que les 25 adhérents de l'ADES ont réalisé un travail en profondeur. Les porte-parole dynamiques de l'association n'ont pas hésité à réserver le temps et l'énergie nécessaires pour enrayer cette crise terrible en imaginant et en proposant des mesures concrètes. Les premières actions ont été épaulées par les organismes interconsulaires qui, en juin 1993, proposaient une enquête sommaire qui permettait de mettre en évidence les difficultés rencontrées par les professionnels. Ce bilan était immédiatement suivi d'une étude (confiée au cabinet BIPE-Conseil - voir encadré), qui permettait de définir un programme d'action pour le développement du maintien des entreprises de sous-traitance.

Durant une année, les responsables de l'ADES ont conduit une véritable opération de lobbying en alertant par courrier le ministère de M. Madelin ou encore en rencontrant le Trésorier-Payeur général de la Haute-Loire ainsi que les parlementaires.

« L'ADES, nous dit M. Bonneville, est un bon exemple de solidarité entre des chefs d'entreprises qui, jusque-là, restaient trop individualistes. Isolés nous n'avons aucun poids. Mais ensemble, nous représentons près de trente entreprises et mille salariés. C'est un travail de longue haleine, mais il a montré son efficacité. Même si, pour l'instant, nous n'avons pas été suivis sur l'ensemble de nos revendications, nous avons quand même obtenu les mesures les plus urgentes

pour faire face à un manque de marché énorme. Les entreprises ayant des difficultés financières peuvent négocier des délais de paiement et éventuellement des dégrèvements. C'est la preuve que notre profession, jusque-là complètement inorganisée, commence à être reconnue comme essentielle pour le

maintien de la population dans un département rural comme le nôtre. Mais les attentes actuelles des sous-traitants vont bien au-delà de ces premiers résultats » (voir encadré).

## TRANSITION

Depuis quelques semaines, la reprise se confirme. Les carnets de commandes se remplissent et l'on retrouve à peu près le niveau d'activité antérieur aux trois années de crise. Pour Johanès

Bonneville, comme pour tous les responsables de l'ADES, l'association doit se consolider et s'orienter davantage vers des actions concrètes de développement. Cette transition se traduira dans les jours prochains par l'embauche d'un ingénieur-conseil qualité chargé d'aider toutes entreprises adhérentes au perfectionnement de leur savoir-faire, à l'adaptation aux nouveaux marchés et donc au meilleur remplissage des carnets de commandes.

**Les entreprises de sous-traitance mécanique s'organisent pour faire face à la crise**